

Construction du premier bâtiment passif d'Aquitaine



Plan de communication 2007

Laëtitia GARLANTEZEC & Gaëlle COURCOUX
Responsable pédagogique: Catherine PASCAL
Master2 Médiations de la Science - JSJC, Bordeaux3

décembre 2006



SOMMAIRE

<u>PRESENTATION DE LA STRUCTURE OCEAN</u>	5
HISTORIQUE	5
LA STRUCTURE	6
MISSION ET ACTIVITES	6
<u>PRESENTATION DU PROJET « BATIMENT PASSIF »</u>	9
LE PROJET	9
OBJECTIFS	9
COMMENT ?	9
QUAND ?	10
PERSPECTIVES	10
POURQUOI ?	10
HISTORIQUE DU PROJET	11
SENSIBILISATION AUX BATIMENTS PASSIFS	11
<u>CONTEXTUALISATION DE LA COMMANDE</u>	13
LES BATIMENTS PASSIFS :	13
LA LABELLISATION	16
<u>LA DEMANDE ET REFORMULATION DE LA COMMANDE :</u>	18
LA DEMANDE	18
REFORMULATION DE LA COMMANDE	18
<u>ANALYSE CRITIQUE</u>	19

CONTENU DES SUPPORTS DE COMMUNICATION	19
VISIBILITE ET PERIODICITE	19
NEUTRALITE	20
CLARTE	20
<u>PROBLEMATIQUE :</u>	<u>21</u>
IDENTITE D'OCEAN	21
INCOHERENCE ENTRE IDENTITE PREMIERE ET NOUVELLES FONCTIONS	21
<u>HYPOTHESE 1</u>	<u>22</u>
L'INCOHERENCE EST-ELLE LIEE A L'IMAGE ?	22
<u>HYPOTHESE 2</u>	<u>23</u>
L'INCOHERENCE EST-ELLE LIEE AU MANQUE DE LEGITIMITE DU DISCOURS ?	23
<u>HYPOTHESE 3</u>	<u>24</u>
L'INCOHERENCE EST-ELLE LIEE AU MANQUE DE CREDIBILITE DE L'ASSOCIATION ?	24
<u>ANALYSE DES RESULTATS</u>	<u>25</u>
MAIL	25
INTERVIEW TELEPHONIQUE	26
<u>APPROCHE</u>	<u>28</u>
APPROCHE SOCIO-ECONOMIQUE	28
APPROCHE CONSTRUCTIVISTE SOCIO-INTERACTIONNISTE	28

DEMARCHE	29
<hr/>	
ACTE I : SE POSITIONNER	30
<hr/>	
FICHE I.1: AXE ET MESSAGE	31
FICHE I.2 : OUTILS	32
ACTE II : SE DEVELOPPER	33
<hr/>	
FICHE II.1 : AXE ET MESSAGE	34
FICHE II.2 : OUTILS	35
FICHE II.2 : OUTILS (SUITE)	36
ACTE III : VERS UNE LEGITIMITE GLOBALE	37
<hr/>	
FICHE III.1 : AXE ET MESSAGE	38
FICHE III.2 : OUTILS	39
FICHE III.2 : OUTILS (SUITE)	40
FICHE III.2 : OUTILS (SUITE)	41
FICHE III.3 : PLAN DE DIFFUSION	42
FICHE III.4 : LA RELATION AVEC LES ADHERENTS	43
FICHE III.5 : CREATION D'UN EVENEMENTIEL	44
FICHE III.5 : CREATION D'UN EVENEMENTIEL (SUITE)	45
FICHE III.5 : CREATION D'UN EVENEMENTIEL (SUITE)	46

Contexte

Présentation de la structure Océan

Historique

Naissance et évolution de l'association

Océan est une association de médiation des sciences et de l'histoire des Environnements. Créée en 1995 par une dizaine de jeunes doctorants du Département de Géologie et Océanographie de l'Université de Bordeaux 1, elle fonctionne selon la loi 1901.

De 1995 à 1997, Océan a réalisé des études environnementales à la demande de communes littorales notamment pour suivre l'évolution de quelques plages aquitaines.

En 1999, Eric Veyssy s'inspire d'un programme nommé « classes éco-fleuve » (dont il faisait partie) pour concevoir les bases structurelles, thématiques et méthodologiques des actions pédagogiques et culturelles d'Océan. Le projet a pour objectif de créer une structure professionnelle située à l'interface de la recherche et du grand public, en offrant un débouché après des études supérieures.

En 2000, Océan signe une convention « d'activités conjointes » avec l'Unité mixte de recherche « Environnements et paléoenvironnements océaniques » (Université Bordeaux 1/CNRS).

En 2001, Océan inaugure un local dans le cadre d'un partenariat avec l'association des commerçants de Rives d'Arçins : c'est l'Aquaforum. L'équipe associative possède un lieu d'accueil et peut proposer des activités régulières. Océan anime ce local situé en bord de Garonne depuis avril 2001.

En 2006, Océan inaugure un deuxième lieu d'accueil situé dans l'ancienne gare de Sadirac : c'est la Maison du patrimoine naturel du Créonnais.

Le projet « bâtiment passif »

En septembre 2004, Océan commence un nouveau projet : le transfert de son local situé dans le centre commercial Rives d'Arçins, l'Aquaforum. Le nouveau bâtiment répondra au standard européen « maison passive ». Il sera créé en collaboration avec Philippe Fessard, consultant en management environnemental.

La structure

Elle assure la valorisation des recherches dans le domaine des Sciences de l'Environnement, en particulier celles menées par l'unité Mixte de Recherche (UMR) Environnements et Paléoenvironnements Océaniques (EPOC) de l'Université Bordeaux 1.

Océan est considéré, dans le cadre d'une convention, comme la cellule de transfert culturel et pédagogique de cette UMR qui regroupe trois laboratoires :

- le Département de Géologie et Océanographie (DGO), basé sur le campus à Talence
- le Laboratoire d'Océanographie Biologie (LBO), basé à Arcachon
- le Laboratoire d'Ecophysiologie et d'Ecotoxicologie des Systèmes aquatiques (LEESA), basé à Arcachon.

Mission et activités

Mission

La mission d'Océan est de diffuser la culture et les connaissances dans le domaine des Sciences et de l'Environnement vers un public le plus large possible.

L'association a pour buts de :

- promouvoir la recherche scientifique en océanographie et en sciences de l'histoire des environnements
- servir d'interface entre le monde scientifique et le grand public par des actions pédagogiques et culturelles
- contribuer à faire de la médiation des Sciences une nouvelle voie professionnelle après des études supérieures
- valoriser le domaine océanique et fluvial aquitain

Activités

Généralités

Océan propose des activités culturelles et pédagogiques adaptables à tous les publics :

- scolaires de tous niveaux : de la maternelle aux cycles universitaires
- enseignants
- centres et clubs de loisirs de jeunes
- troisième âge
- grand public

Les thèmes développés sont variés et liés aux environnements et à leur histoire : fleuves, estuaires, océan, patrimoine...

Les activités se font sous différentes formes :

- des croisières d'une journée sur les fleuves et estuaires régionaux ou sur le bassin d'Arcachon
- des sorties sur le terrain dans toute la région
- des séances en salle (de deux heures à la journée)

L'Aquaforum

L'Aquaforum est un lien essentiel des activités d'Océan avec le grand public : des activités gratuites pour tous y sont proposées. Les mercredis et samedis après-midi sont dédiés aux enfants sous la forme d'atelier découverte de l'environnement. Différentes thématiques : la Garonne, les fleuves, l'estuaire, les océans, les climats, le patrimoine, la préhistoire...

Des soirées grand public sont aussi organisées tous les jeudis soirs. L'objectif est d'aborder les sujets de société liés aux fleuves et plus généralement aux thèmes de l'eau, des climats, de l'océanographie, des changements environnementaux.

L'Aquaforum propose différentes publications (*Terre océan, Le petit océan*), éditions et documents multimédia.

La Maison du patrimoine naturel du créonnais

Lieu d'animations et de conférences, la maison du patrimoine naturel est également à l'interface entre l'association et son public. Située sur la piste cyclable Roger Lapébie, des ateliers et des balades autour des thèmes de l'eau, des sols, de la faune et la flore, de la préhistoire et du patrimoine y sont proposés.

Une structure de formation

Océan encadre une vingtaine de stages professionnels tous les ans d'une durée allant de 3 à 30 semaines. Ces stages s'adressent à des publics variés : collégiens, BAFA, BAPAT, DESS " communication ", " journalisme scientifique ", Masters de Biologie et de Sciences de la Terre, Licences, DEUG...

Une structure de création d'emplois

Les projets actuellement en cours assurent sept emplois fixes. Il faut ajouter les occasionnels à la vacation.

Public

Chaque année, Océan accueille 23 000 personnes par an, tous publics confondus (les scolaires et le grand public représente 50% des visites ; les centres de loisirs, l'autre moitié). L'association a reçu une centaine de classes cette année. L'Aquaforum est visité par 6 000 personnes par an.

Les médiateurs

Depuis six ans, l'équipe est salariée. Ils sont au nombre de sept actuellement.

Les médiateurs d'Océan ont tous une expérience concrète de la recherche alliée à de grandes compétences et de très solides expériences de diffusions des connaissances. Océan a donc la capacité de réaliser au mieux la mise en forme et le transfert des connaissances acquises dans les laboratoires de recherche.

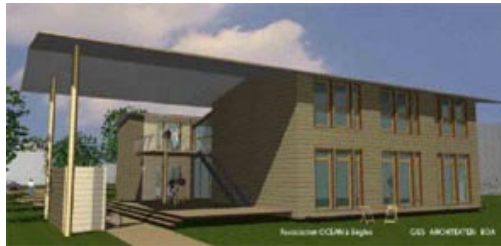
L'équipe est constituée de :

- *Éric Veyssy*, directeur, médiateur environnement/fleuve/eau
- *Didier Coquillas*, médiateur histoire/environnements
- *Laurence Candon*, médiatrice océanographie/environnements
- *Marie-France Bernard*, médiatrice écologie/environnements
- *stéphanie Caradec*, médiatrice océanographie/environnements
- *Bérangère Papion*, médiatrice géologie/environnements
- *Géraldine Lucas*, médiatrice préhistoire/environnements
- vacataires occasionnels
- stagiaires

Présentation du projet « bâtiment passif »

Le projet

Océan veut transférer l'Aquaforum et ses bureaux dans un nouveau bâtiment répondant aux normes européennes « habitat passif ». Ce bâtiment doit atteindre une consommation d'énergie calorifique de 15kWh/m³/an soit dix fois moins qu'un bâtiment ordinaire.



Maquette du futur bâtiment d'Océan

Objectifs

- montrer les enjeux économiques, sociaux et environnementaux des bâtiments passifs
- faire du bâtiment d'Océan, un exemple de construction passive au standard européen
- être le premier bâtiment labellisé en Aquitaine

Il s'agira d'un « chantier-école » où seront formés des professionnels. L'objectif est d'être une « vitrine » nationale.

Comment ?

Utiliser les meilleures :

- technologies disponibles en terme de construction durable
- compétences, des matériaux et techniques du terroir
- normes et labels environnementaux (EMAS, ISO 14000, marque NF-Environnement, certification HQE, eco-label européen, éco-conception, norme Cepheus).

Quand ?

Le bâtiment devrait être construit en 2008 à Bègles en Aquitaine.

Perspectives

Il est prévu d'y délivrer par la suite des formations professionnelles notamment pour l'architecture, de sensibiliser aux enjeux environnementaux, de montrer des solutions efficaces en accord avec le développement durable.

Pourquoi ?

Pour Océan

Océan a besoin d'un nouveau local car les conditions d'accueil à l'Aquaforum sont précaires. À travers ce projet, l'association Océan construit un bâtiment en adéquation avec ses objectifs pédagogiques et culturels. En effet, le climat fait partie des thèmes de prédilection de l'association.

Pour l'environnement

Le secteur du bâtiment représente environ près de la moitié de la consommation d'énergie en France devant l'industrie et le transport. Les bâtiments (construction et fonctionnement) participent de façon non négligeable aux émissions de gaz à effet de serre, principaux responsables de l'accélération actuelle et dangereuse du réchauffement climatique.

Les énergies fossiles (fioul, gaz) sont des ressources naturelles non pérennes. Les bâtiments passifs permettent une très forte économie de ces énergies et favorisent l'utilisation optimale des énergies renouvelables.

Selon les modélisations climatiques rassemblées dans le rapport 2001 du GIEC (Groupe d'expert Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), le climat de l'Aquitaine pourrait être comparable au climat actuel de l'Andalousie d'ici 2100.

Pour l'économie

La hausse des prix de l'énergie ne cesse de progresser. L'intérêt économique pour les logements particuliers et sociaux des bâtiments passifs est important. Il représente une économie de 95% sur facture de la consommation énergétique (chauffage, électricité).

Historique du projet

Dès le départ, Océan et la direction du centre commercial Rives d'Arcins ont émis le souhait de construire un jour l'Aquaforum en structure permanente et visible. Il y a deux ans, le directeur, qui était particulièrement novateur, est parti et le projet a été mis en attente.

Philippe Fessard, manager-consultant en environnement, se rapproche d'Océan à son arrivée à Bordeaux. Il a travaillé en Europe (Luxembourg, Allemagne, etc...) pendant 20 ans. Son investissement dans l'association a relancé le projet.

Le projet a démarré concrètement il y a un an avec une pré-étude co-financée par l'ADEME et la Région Aquitaine dans le cadre du PRAE (Programme Régional Aquitain Environnement). Présentée en Février dernier, elle a été réalisée conjointement par Mickaël GIES, architecte suisse de Fribourg, et par un ingénieur thermicien. Elle a permis d'adapter le concept aux conditions climatiques de la région. Cette étude avait pour objectif de définir les conditions liées au contexte et au lieu.

Dans cette étude préalable l'ingénieur thermicien a imaginé un bâtiment ne consommant que 6 kWh/m²/an. Mais le projet, peu esthétique, ne respectait pas l'intégration paysagère.

Mais ensuite, il y a eu un problème avec le terrain car suite à une réunion qui a eu lieu en septembre dernier il fait partie du projet d'aménagement de la zone prévu par la mairie de Bègles.

La mairie de Bègles est chargée de la maîtrise d'ouvrage (acté dans un compte-rendu de réunion récent).

Sensibilisation aux bâtiments passifs

Océan a organisé des voyages en Belgique pour faire visiter des bâtiments passifs à des professionnels du bâtiment de la région. Petit à petit, les constructeurs prennent conscience du retard qu'ils ont sur les autres pays et de la concurrence sévère.

Moyens de communication

- site internet
- articles (dont un à paraître prochainement dans Objectif Aquitaine)
- exposition (présentée à une foire, à écotech, à la maison du patrimoine naturel du créonnais, à la fête de la science dans le centre commercial Rives d'Arcins).
- Conférences à l'Aquaforum sur les bâtiments passifs
- Eric VEYSSY en parle dès qu'il peut lors de conférences par exemple sur le développement durable.
- Océan est en rapport avec la Fondation Nicolas Hulot.

L'exposition

L'exposition proposera des supports variées : film, maquettes (dont une de deux mètres de haut), photos, kakémonos, documentations. Il présente des exemples de bâtiments existants et leurs technologies très avancées. Des échantillons de matériaux de constructions sont manipulables.

Partenaires éventuels

Tout ces partenariats éventuels ne sont que des engagements oraux.

- *ADEME*
- *Ecocampus*
- *Mairie de Bègles*
- *La Région Aquitaine*
- *La Cub*
- *Conseil Général de Gironde*
- *Le centre commercial*
- *Leroy Merlin*
- *Particuliers*
- *Centre Régional de la Propriété forestière (CRPF)*
- *Agence de l'eau*
- *La CCI*

Contextualisation de la commande

Les bâtiments passifs :

Qu'est-ce qu'un bâtiment passif ?

Un bâtiment passif garantit de bonnes conditions de confort en été comme en hiver mais il ne consomme que 15kWh/m²/an (Standard Européen Maison Passive) en chauffage. Il a besoin d'une faible quantité de chaleur générée de manière passive (rayonnement solaire, activités humaines, utilisation appareils domestiques comme l'éclairage et l'électroménager). Un système de chauffage hydraulique ou électrique, dit système « actif », n'est pas nécessaire. La consommation d'énergie est divisée par dix.

Le standard européen « maison passive »

historique

Ce concept a été développé en Allemagne dans les années 1990 sous la norme « Passivhaus » pour des maisons individuelles, des logements collectifs, des logements sociaux et des bâtiments tertiaires. Il s'est répandu par la suite en Autriche, Luxembourg, Suède et en Suisse. Les maisons passives ont été définies comme des maisons qui ne nécessitent pas de chauffage actif conventionnel. Pour réfléchir à la construction des premières maisons passives, un groupe de travail scientifique a été fondé et financé par le ministère de l'économie et de la technique de la Hesse (Allemagne). La ville de Darmstadt (Suède) a rapidement manifesté son intérêt pour accueillir ces maisons expérimentales et, en 1991, les quatre premiers logements étaient habités. La constatation que la ventilation seule est capable de fournir l'appoint de chaleur nécessaire, et l'apparition des premiers appareils de ventilation avec récupération de chaleur ont permis d'étendre en 1997 le concept de maisons passives à un plus large public.

Conditions

Les trois grands principes de la construction passive :

- isolation thermique renforcée et très efficace (isolation par l'extérieur). Les murs, plancher et toiture doivent être enveloppés d'une couche isolante de 40 cm (épaisseur moyenne). L'isolation maintient les calories présentes dans l'air ambiant (elles sont récupérées avant que l'air vicié ne quitte le bâtiment).
- étanchéité parfaite à l'air. Grâce aux fenêtres (châssis isolants, triple vitrage), le bâtiment évite 40% de déperdition de chaleur. Les fenêtres fonctionnent comme des véritables collecteurs passifs.
- ventilation permanente (apport continu d'air frais) avec récupération de chaleur performante et contrôle de l'hygrométrie (humidité de l'air).

Le programme CEPHEUS

« The Passive House standard: High comfort, minimal energy consumption, negligible heating costs - Pollution prevention pays! »

Le programme européen CEPHEUS (Cost efficient passive houses as european standards) a pour objectif de promouvoir la construction de 250 logements confortables dans cinq pays européens (Allemagne, Autriche, Suède, Suisse et France) avec des charges énergétiques négligeables. Les performances à atteindre, fixant la consommation annuelle de chauffage inférieure à 15kWh/m²/an et la consommation énergétique totale (chauffage, eau chaude, éclairage et appareils ménagers) inférieure à 42 kWh/m²/an, correspondent à une économie d'énergie d'environ 75% par rapport aux moyennes actuelles dans le logement neuf. 60 à 70% des besoins énergétiques de la maison sont les besoins énergétiques pour chauffer l'eau.

Avancée des habitats passifs

En Europe

Contexte

Au milieu des années quatre-vingt, les maisons basse-énergie étaient déjà le standard des constructions neuves en Suède et au Danemark. La réflexion sur l'isolation, la prévention des ponts thermiques, l'étanchéité, les vitrages et la ventilation contrôlée étaient déjà des questions prises en considération. Dès le milieu des années 1990, la fédération des coopératives d'Hlm a commencé à s'intéresser aux problématiques du développement durable appliqué à l'urbanisme et à l'habitat. Les enjeux sont considérables. Il est impératif que l'offre en matière de logement, qu'il s'agisse d'accession ou de locatif, prenne en compte ces

dimensions tant en ce qui concerne les choix urbanistiques que les modes de constructions ou la gestion des charges afférentes à l'utilisation du logement. Le processus social et politique fait progressivement avancer les choses.

En France

La France reste très en retard par rapport aux autres pays d'Europe. Il y a un sérieux manque de savoir-faire dans ce domaine.

Résistances rencontrées:

- logique du « tout nucléaire »
- pas de réelle prise de conscience du changement climatique
- pas de prise de conscience de la concurrence étrangère

Les autres pays du programme CEPHEUS

L'Allemagne a permis l'essor des bâtiments passif et compte actuellement 6 000 bâtiments passifs. Le coût de construction d'un tel bâtiment est équivalent à celui d'une maison ordinaire (ce qui n'est pas le cas en France).

L'Autriche, elle, a permis la construction de plus de 1 000 bâtiments passifs.

En **Suisse**, les bâtiments passifs ont une valeur patrimoniale supérieure de 10% par rapport à un logement ordinaire.

Et dans le reste de l'Europe ?

Le standard européen se développe dans plusieurs pays de l'Union Européenne comme, par exemple, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas ou encore la Pologne.

Début 2004, la Région Wallonne a lancé la charte "construire avec l'énergie" qui prend les devants par rapport à l'application en 2006 de la directive européenne sur les performances énergétiques dans les bâtiments.

En Région Flamande, c'est depuis 1992 qu'existent des exigences relatives à l'isolation thermique des habitations. La Région de Bruxelles-Capitale impose ses exigences en matière d'isolation thermique des bâtiments depuis 1999.

Et dans le monde ?

Le concept a également séduit les pays chauds comme le Maroc ou la Tunisie qui consomment beaucoup d'énergie à rafraichir leurs bâtiments.

La labellisation

Ce bâtiment serait le premier labellisé « habitat passif » d'Aquitaine.

Labellisation en France

Label « habitat passif »

Il n'existe pas en tant que tel : EMAS, ISO 14000, marque NF-Environnement, certification HQE, eco-label européen, éco-conception sont les normes en vigueur.

Les tentatives

Effinergie est un projet initié par les régions Alsace, Franche-Comté et Languedoc-Roussillon. Son objectif est de « promouvoir de façon dynamique les constructions à basse consommation d'énergie en neuf et en rénovation et de développer en France un référentiel de performance énergétique des bâtiments neufs ou existants. »

Une de leur mission est de « mettre en place une démarche de labellisation qui permettra d'évaluer et de qualifier la performance des bâtiments mais surtout de la rendre lisible et identifiable par tous ».

Cette initiative se base sur le label suisse Minergie.

Dans le reste de l'Europe

Allemagne et Suisse

Passivhaus est le label allemand. Avec le label Suisse, Minergie, ils ont montré la voie. Définition, gestion et promotion du label semblent être des initiatives privées indépendantes regroupant des compétences de professionnels : architectes, thermiciens, associations, centres techniques et institutions du bâtiment. Les pouvoirs publics ont ensuite accompagnés cette démarche.

Les suisses possèdent les labels Minergie (maisons à haute performance énergétique) et Minergie-P (P pour passif). Les banques suisses considèrent déjà qu'une maison au label Minergie de base présente un supplément de valeur de 10% par rapport à un bâtiment neuf, conforme à la réglementation thermique 2005.

Région Flandres en Belgique

La démarche de labellisation est indispensable. Celle de la région Flandres en Belgique est en cours. Passiefhuis-Platform vzw est en train de définir et de promouvoir un tel label adapté aux conditions locales. Elle a déjà édité une brochure en Français.

Analyse

La demande et reformulation de la commande :

La demande

La demande de l'association Océan concerne la mise en place d'un plan de communication basé sur une réflexion économique et sociale globale visant à prouver aux professionnels du bâtiment et aux collectivités territoriales les avantages des bâtiments passifs.

Reformulation de la commande

Enjeux

Les enjeux de la communication pour l'association, bien que mal perçus, sont fondamentaux pour la survie de la structure. En effet, ils concernent essentiellement :

- la cohérence de l'identité d'Océan ;
- la pertinence du discours de l'association par rapport à son identité ;
- la crédibilité de l'association face à ses partenaires et à son public.

Objectifs

Les objectifs de ce plan de communication sont multiples :

- obtenir des partenariats financiers et de subventions pour la construction des nouveaux locaux d'Océan ;
- obtenir le soutien moral des collectivités et autres institutions concernées par le développement durable ;
- acquérir des garanties de la part de la mairie de Bègles sur la durée du bail de location du site ;
- s'assurer une implantation pérenne sur le site ;
- trouver au niveau local de la main d'œuvre qualifiée dans les bâtiments passifs et des matériaux adéquats.

Analyse critique

Contenu des supports de communication

Les différents supports de communication à notre disposition (site internet ; Terre d'Océan, numéro trois (2004) ; le livret « activités de découverte pour les groupes » ; le programme de l'Aquaforum ; le dépliant de souscription) montre une faible visibilité du nouvel objectif de l'association.

Le dépliant de souscription, qui donne des indications sur les bâtiments passifs et le programme de l'Aquaforum (conférence sur le projet) révèlent la présence de la thématique « bâtiments passifs » dans les activités de l'Océan. Sur le site internet, une page est consacrée aux projets et met en ligne l'exposition produite sur ce sujet.

Le journal et le livret des activités (trop vieux ?) ne montre aucun signe du sujet. Océan reste dans sa documentation un médiateur des sciences de l'environnement.

Visibilité et périodicité

Le projet du bâtiment passif n'est pas assez mis en valeur.

Le site internet ne livre qu'une page sur le sujet. De plus, il n'existe aucune réactualisation régulière : le public n'a aucun moyen de savoir où en est le projet. Dans le document de souscription, il est dit « suivez le projet sur www.ocean.asso.fr ».

Il n'existe pas de newsletter, les contacts ne sont pas assez visibles.

Neutralité

Leroy Merlin accepte (oralement) de fournir le matériel nécessaire à la construction du projet. La volonté d'Océan d'être acteur direct dans le développement durable et de faire de l'Aquaforum une vitrine d'une solution écologique au problème énergétique mondial (bâtiment passif) peut mettre en doute sa neutralité. Son parti-pris sur les bâtiments passifs pourrait passer pour de la promotion de cette technique (en plus des produits Leroy Merlin). Le public ne veut peut être pas qu'on lui vende des solutions, mais peut-être qu'on lui donne accès à une multitude d'informations neutres. Le public fait lui même son choix.

Clarté

Dans leur dossier de presse, il est écrit : « le premier bâtiment passif se construit à Bègles » ; « le premier labellisé en Aquitaine » ; « ce bâtiment « serait » le premier labellisé en France » ; « en dotant l'Aquitaine du premier bâtiment passif français labellisé ». Dans leur doc de souscription, il est écrit : « construction du premier bâtiment passif en Aquitaine. Inédit en France ».

Les différentes phrases brouillent le message : est-ce le premier bâtiment passif labellisé de France ? Ou d'Aquitaine ? Quel label ?

Dans le document « FAQ » disponible sur leur site, on peut lire « pourquoi aucun bâtiment passif en France ? ». Cette question (et sa réponse) induit qu'il n'y a aucun bâtiment passif en France. Or, il existe la résidence Salvatierra, à Rennes, dont une quarantaine de logements ont été créés dans le cadre du programme Cepheus.

Tous ces facteurs (manque de visibilité, clarté...) amènent un risque d'incohérence du message auprès du public. Océan semble avoir une image double, médiateur neutre et acteur engagé, mal différenciée. Les objectifs semblent peu clairs et mal indiqués.

Problématique :

Identité d'Océan

Association de médiation des Sciences et de l'Histoire des Environnements, elle valorise les recherches, diffuse la culture et les connaissances dans le domaine des sciences et de l'Environnement vers un public le plus large possible en proposant des activités culturelles et pédagogiques sur des thèmes variés liés à l'environnement.

Incohérence entre identité première et nouvelles fonctions

La démarche qu'a entreprise Océan autour de la construction du bâtiment qui accueillera leur nouveau local d'animation et leurs nouveaux bureaux va bien au-delà de leurs missions initiales. La recherche de compétences des architectes et des professionnels du bâtiment en construction de structures passives, la recherche de soutien des différents acteurs locaux du développement, et la recherche de partenariats et de financements ont conduit l'association à outrepasser ses fonctions premières. Océan a dû communiquer sur la construction de bâtiments passifs pour sensibiliser ce public particulier, mais aussi se constituer comme chef de file dans le domaine, du moins en Aquitaine. Certaines institutions se sont déchargées du problème en laissant le soin à Océan de convaincre le secteur du bâtiment à se former en la matière et d'organiser des formations professionnelles pour palier au manque de compétences en France.

Hypothèse 1

L'incohérence est-elle liée à l'image ?

Hypothèse

Océan souffre d'un problème attitudinal lié à la perception d'image. Un trouble de l'identité au sein de l'association elle-même est perceptible : interrogations de ses membres et difficulté à légitimer leur discours.

Le trouble existe aussi au sein de leurs cibles : les décideurs et les acteurs du développement durable (collectivités, CCI, ADEME, etc...) ainsi que le grand public ne retrouvent pas, dans cette action, l'image qu'ils ont d'Océan.

Indicateurs

- les membres et adhérents
- le grand public
- les acteurs et décideurs locaux
- les médias

Outils

- mailing liste des adhérents et membres de l'association
- contact téléphonique des élus locaux

Hypothèse 2

L'incohérence est-elle liée au manque de légitimité du discours ?

Hypothèse

Océan a choisi de construire pour ses nouveaux locaux un bâtiment répondant aux critères français de la Haute Qualité Environnementale (HQE) et à ceux, européens, des bâtiments passifs. Le fait que la construction de cette nouvelle structure soit en adéquation avec leurs activités et leur sensibilité environnementale est très pertinent. En revanche, quelle est la légitimité d'Océan à promouvoir la construction des bâtiments passifs dans le secteur du bâtiment et à délivrer des formations dans ce domaine?

Indicateurs

- les professionnels du bâtiment
- les acteurs et décideurs locaux

Outils

- contacts téléphoniques avec acteurs locaux (mairie de Bègles)

Hypothèse 3

L'incohérence est-elle liée au manque de crédibilité de l'association ?

Hypothèse

En raison des doutes sur la légitimité du discours qu'il sème au sein des membres de l'association et au sein du public, ce problème d'identité discrédite en un sens l'association auprès de ses partenaires potentiels et du grand public. Les interrogations à ce sujet persistent et nuisent à la pertinence de l'identité et du propos tenu par Océan.

Indicateurs

- les membres et adhérents
- le grand public
- les acteurs et décideurs locaux
- les professionnels du bâtiment
- les médias

Outils

- mailing liste des membres et adhérents de l'association
- interview du public (visite de l'Aquaforum)

Analyse des résultats

Mail

Un mail a été envoyé à la mailing liste de l'association Océan (cf. annexe 1). À l'heure où est écrite cette analyse, seules trois réponses nous sont parvenues.

Image perçue d'Océan (l'association ou ses activités)

Elle est positive. Océan est reconnu comme une association de médiation de la science qui propose des activités, dévoiler les recherches menées en lien avec l'environnement régional. Les activités sont jugées intéressantes, pertinentes, et diverses. Aucune des trois réponses ne fait allusion à océan comme acteur engagé.

Communication

Il est reconnu qu'Océan a un bon service de communication, que les programmations des activités sont envoyées assez en avance. Le public semble être en attente de documentations supplémentaires. Les documents existants plaisent (clairs, lisibles, jolis). Bémols : « la lisibilité des objectifs n'est pas toujours évidente en ce qui concerne la cohérence des activités et commence à donner une impression de dispersion » ; on annonce même un « brouillage de l'image d'Océan ».

Le projet bâtiment passif

Une personne ne sait pas ce qu'est un bâtiment passif. Elle croyait que le nouveau local serait écologique. Une autre dit qu'elle a découvert les bâtiments passifs lors de la conférence d'Eric VEYSSY.

Les formations proposées par Océan posent des questions : sont-ce pour des particuliers ? Des professionnels ? Est-ce que ce sont les membres qui les dispenseront ? Sont-ils formés pour ?

Interview téléphonique

Suite à une interview téléphonique avec M. GIPOULOU, du service technique de la mairie de Bègles, il est apparu qu'Océan bénéficie d'une grande crédibilité auprès de ce service, en charge du projet depuis son lancement.

Le projet y est perçu comme étant en accord avec l'image d'Océan. Toutefois, M. GIPOULOU a estimé que pour avoir un discours légitime et organiser des formations professionnelles l'association devrait se rapprocher de personnes spécialisées dans le domaine des bâtiments passifs.

Stratégie

Approche

Approche socio-économique

Dans un premier temps, nous proposons pour la démarche du plan de communication une approche socio-économique. Les deux premiers scénarii proposés reposent sur l'analyse des facteurs économiques et sociaux qui influent sur le bon avancement du projet.

Approche constructiviste socio-interactionniste

Dans un second temps, la démarche sera basée sur une approche constructiviste socio-interactionniste. C'est-à-dire que nous proposons à Océan de construire de nouveaux concepts à partir de missions et des connaissances que les membres de l'association ont déjà. Dans cette perspective « social-interactionniste », c'est dans l'interaction avec le groupe et dans l'échange avec le public que chaque membre va pouvoir donner un sens à ses activités.

Cette approche s'appuie également sur la motivation intrinsèque d'Océan et la participation de ses membres dans le processus de mise en place du troisième scénario proposé.

Des hypothèses ont été émises et des décisions seront prises en conséquence.

Démarche

Au regard de l'analyse contextuelle et de la problématique qui s'en est dégagée, trois scénarii possibles ont été envisagés. Les perspectives de chacun d'eux ont été déterminées en fonction du public ciblé.

Nous proposons un plan de communication évolutif dont l'objectif global est de faire d'Océan, via son rôle de médiateur, un acteur indirect du développement durable et des bâtiments passifs.

La démarche du plan de communication se divise en trois phases :

- **modification de l'image (acte I)**
- **communication auprès des partenaires financiers (acte II)**
- **communication auprès du grand public (acte III)**

Acte I : Se positionner

Objectif :

Modifier la perception externe de l'image d'Océan par les partenaires financiers éventuels.

Cibles :

- associations de professionnels du bâtiment telles que l'association C.P.D.E.A. (Construction Durable et Performance Energétique d'Aquitaine) qui dépend de la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie d'Aquitaine),
- associations de professionnels qui oeuvrent pour la maîtrise de l'énergie telles que l'Association Régionale des Organismes Sociaux pour l'Habitat en Aquitaine (A.R.O.S.H.A.) qui envisage de mettre en place prochainement un programme de maîtrise de l'énergie dans les logements sociaux.

Stratégie :

- Se rapprocher en terme d'image du milieu professionnel pour légitimer le discours auprès des élus, du secteur du bâtiment et autres acteurs ou décideurs du développement durable.
- Se créer ainsi une nouvelle identité plus diversifiée et impliquée dans l'actualité technique et industrielle.

Actions :

- Se faire force de proposition de partenariats « image » auprès des associations de professionnels du bâtiment.
- Profiter de la forte crédibilité dont bénéficient ces structures dans le milieu professionnel et auprès des collectivités.

FICHE I.1: Axe et message

Axe :

- Montrer qu'Océan est à l'interface du monde industriel et technologique et de la population. Montrer qu'Océan peut servir de « vitrine » du monde professionnel (médiation, vulgarisation des nouvelles technologies liés au secteur du bâtiment, sensibilisation).
- Pour établir une collaboration saine et durable avec des associations de professionnels du bâtiment, il faut mettre en avant le rôle de porte-parole du milieu professionnel vers le grand public que peut tenir Océan.

Message :

S'unir pour mieux bâtir.

S'unir :

- unir des compétences : la médiation par Océan (clarté du message), l'apport d'informations par les professionnels (crédibilité du message).
- unir renforce : le vieil adage « l'union fait la force » prends tout son sens ici. Forte visibilité auprès du public local mais peut-être aussi régional (voire national) ; Force de propositions justifiées et légitimées (réels chiffres...).

Bâtir

- un meilleur avenir : des solutions écologiques accessibles à tous.
- la citoyenneté : via une union des compétences, montrer que tout le monde est concerné et que tout le monde peut agir.

FICHE I.2 : Outils

Le dossier de partenariats « image » :

Le dossier de partenariat doit expliciter les avantages du partenaire à s'associer à Océan :

- Communication en direction d'un large public
- Information « vulgarisée » : information accessible à tous
- Valorisation des démarches en faveur du développement durable
- Diffusion de ces produits innovants en faveur de l'environnement
- Mise à disposition d'un lieu pour dispenser des formations professionnelles et organiser des conférences.

Ce dossier doit également refléter la visibilité qu'aura le partenaire dans toutes les actions que réalisera Océan dans le domaine des bâtiments passifs.

Acte II : Se développer

Objectif :

Obtenir le soutien moral, matériel et financier des différentes institutions et structures concernées par le développement et l'aménagement territorial.

Cibles

- La Cub
- ADEME
- Ecocampus
- Mairie de Bègles
- La Région Aquitaine
- Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF)
- Conseil Général de Gironde
- La CCI (voir CDPEA)
- Le centre commercial
- Agence de l'eau
- Leroy Merlin
- Particuliers

Stratégie :

Modifier la perception externe de l'image d'Océan par les partenaires financiers éventuels.

Moyens :

Mettre en avant les partenariats « image » avec le milieu professionnel.

FICHE II.1 : Axe et message

Axe :

Montrer qu'Océan souhaite devenir acteur de la protection de l'Environnement et du développement durable, et pas seulement un simple médiateur.

Message :

- Océan est crédible dans sa démarche. L'association est le médium idéal pour entrer en contact avec le public et le sensibiliser aux questions environnementales et aux solutions.
- Il est crédible car il a des partenaires professionnels avisés des enjeux sociaux, économiques et environnementales liés aux bâtiments passifs.
- Il est le médium idéal : Océan est bien perçu par le public. Il a établi une relation de confiance. Ses actions sont jugées réfléchies.

FICHE II.2 : Outils

Chacun de ces outils a pour but de rendre visible le rapprochement d'Océan du milieu professionnel. Cette visibilité dans le paysage médiatique et évènementiel sera utile dans la recherche de financement et autres partenariats matériel et financiers.

Dossier de partenariats financiers

Le dossier de partenariat doit expliciter les avantages du partenaire à s'associer à Océan. Ce dossier doit également refléter la visibilité qu'aura le partenaire dans toutes les actions que réalisera Océan.

Les relations presse

Les relations presse doit mettre en avant le nouveau partenariat. Les lecteurs doivent associer l'image d'Océan à son partenaire dans le but d'apporter une crédibilité à l'association et l'identifier à un certain professionnalisme. Les relations presse se feront en direction de :

- La presse spécialisée dans le bâtiment ;
- La presse spécialisée en environnement ;
- La presse généraliste.

Evènementiel

- Organiser des conférences et rencontres sur le thème des bâtiments passifs où seront invités en tant qu'intervenants les responsables des structures partenaires « image ».
- Participer à des salons professionnels aux côtés de ces partenaires.
- Inviter ces partenaires à se joindre à Océan lors de manifestations en faveur de l'environnement et du développement durable.
- Rencontres avec les partenaires professionnels (= partenaires images).

Supports de communication

- Diffusion des plaquettes chez les partenaires financiers potentiels.

Acte III : vers une légitimité globale

Objectifs

- modifier la perception de l'image d'Océan en interne
- justifier et légitimer le nouveau discours et les nouvelles missions d'Océan auprès du public et des médias

Cible

Trois cibles ont été différenciées :

- **Interne** : membres et adhérents de l'association
- **Grand public** :
 - scolaires de tous niveaux : de la maternelle aux cycles universitaires
 - enseignants
 - centres et clubs de loisirs de jeunes
 - séniors
- **Médias** : diffusion régionale et locale (presse écrite, internet, télévision...)

Stratégies

- Orchestrer la communication à l'intérieur des missions d'Océan
- Rendre visible les nouvelles préoccupations d'Océan

Actions

- Relier la pédagogie à la promotion des bâtiments passifs et se créer ainsi une seconde identité non plus axée sur les milieux et environnements mais sur les responsabilités citoyennes dans la lutte contre le changement climatique.
- Créer des animations non seulement sur les économies d'énergies et leurs enjeux mais aussi sur les bâtiments passifs.

Fiche III.1 : Axe et message

Axe

Adéquation entre les spécificités du bâtiment passif et les activités actuelles et futures qui se dérouleront dans le nouveau local.

Message différencié par public

- **membres, adhérents**
 - Océan : un acteur indirect en faveur du développement durable
- **Scolaires**
 - Océan : un médiateur ludique et originale qui fait découvrir les premiers gestes de citoyenneté
- **grand public**
 - Océan : un médiateur culturel qui s'ouvre sur de nouveaux horizons dans le domaine de l'environnement (recherches industrielles et techniques)

Fiche III.2 : Outils

Activités

- création de nouvelles animations sur le thème du changement climatique et des bâtiments passifs (scolaires, public libre)
- mise en place de tables rondes de particuliers à particuliers, de témoignages, de conférences sur les bâtiments passifs en général et des professionnels (adultes, seniors)
- démonstrations des nouvelles technologies et produits industriels favorable à l'environnement (public libre)
- animations autour de l'exposition déjà existante (public libre)

supports de communication

Pour tous publics :

- exposition déjà existante
- reformulation ou création de nouvelles plaquettes explicitant les nouvelles thématiques : réchauffement climatique, nouvelles technologies dans le bâtiment, les bâtiments passifs...
- création d'un numéro quatre de *Terre d'Océan* sur les bâtiments passifs : présentation des enjeux économiques, sociaux et environnementaux ; interview des principaux acteurs (politiques, industriels...) et de particuliers ; avancée de la normalisation et de la labellisation en France ; comparaison avec les autres pays...

Fiche III.2 : Outils (suite)

- création d'un petit journal sur le projet (avancée importante du projet, l'actualité des bâtiments passifs...) en format papier ou en format web
- création de dossier(s) thématique(s) sur les bâtiments passifs pour le site
- mise en place de liens sur le site : sur les sites suisse, belge, allemand, sur le bâtiment passif en France et ailleurs...
- création d'une newsletter
- création d'un forum et d'une FAQ évolutive (pas un fichier.pdf figé)

Pour le jeune public :

- relance du *Le petit Océan* ; sensibilisation aux questions d'environnement

Pour les médias

- création d'un communiqué et d'un dossier de presse sur l'inauguration et autres évènementiels éventuels
- informations sur les avancées importantes et déterminantes du projet

Charte graphique

Visibilité

Si Océan veut élargir ses horizons et ses activités, il doit se constituer une nouvelle image pour illustrer son changement de mission : d'une simple structure de diffusion de culture scientifique, il devient un acteur de la culture scientifique, technique et industrielle.

Logo

Un relookage des supports de communication est envisageable : par exemple, la page d'accueil du site avec une connotation un peu moins maritime.

Fiche III.3 : Plan de diffusion

Les médias

- envoi des communiqués et dossiers de presse à tout le fichier presse (s'il existe)
- un communiqué avant (invitation) et après (récapitulatif) l'évènement

Le grand public

- diffusion des plaquettes (flyers, programme) dans tous lieux de diffusion culturelle
- diffusion sur le site internet de dossier thématique sur les bâtiments passifs (enjeux, réglementation, nouvelles technologies...)
- envoi des informations de manière régulière sur la newsletter : vie de l'association, avancée du projet, actualités et compte-rendus hebdomadaires des conférences
- réactualisation régulière du site (journalière, hebdomadaire...)

Les membres et adhérents

- envoi gratuit du numéro *Terre d'Océan* aux membres, et offre d'abonnement privilégiée aux adhérents (cf. fiche 4)

Les établissements scolaires

- abonnement privilégié « Le petit océan »

Le jeune public

- pages web consacrés aux enfants (les premiers gestes pour l'environnement, première sensibilisation aux bâtiments passifs...)

Fiche III.4 : La relation avec les adhérents

Objectif

avéré

un contact privilégié et régulier avec les adhérents

caché

obtenir des dons pour la construction du bâtiment passif

Animations exclusives

- proposer des rencontres privilégiées avec les industriels du bâtiment (les nouvelles technologies)

Lettre d'information, newsletter

- Informations diffusées
- la vie de l'association (et l'évolution du projet « bâtiment passif »)
- les informations sur les nouveautés du site internet (nouveau dossier thématique...)

Créer une relation ténue et interactive

- création de rencontres : savoir l'évolution de la perception du public sur l'association, ses attentes
- mise en place d'un questionnaire annuel : faire le bilan au mois de mars-avril (pour préparer éventuellement des actions/activités pour la rentrée)

Prix privilégiés

- abonnement intéressant au journal
- abonnement attractif aux activités

Fiche III.5 : Création d'un évènementiel

Quand ?

Lors de l'inauguration du nouvel emplacement de l'Aquaforum, lancer un évènement traitant du développement durable et des bâtiments passifs.

Pourquoi ?

- Créer une rencontre régulière entre le grand public et les acteurs du développement durable et des bâtiments passifs.
- Permettre de faire connaître les avancées dans le domaine des bâtiments passifs : réglementation (labellisation, normalisation) ; haute technologie (recherche scientifique et technique industrielle).

Invités potentiels

- les acteurs politiques
- les acteurs industriels (bâtiment, recherche)
- la presse

Résultats attendus

- une action durable dans le temps
- une perception positive et claire de la population (grand public, journaliste) sur la nouvelle mission d'Océan
- un glissement progressif du côté acteur, et non plus simple médiateur, de l'association par l'organisation de cet événement
- un rayonnement de l'Aquitaine : sensibilisation sur le développement durable et des bâtiments passifs

Déroulement possible de l'évènement

- Une journée
 - porte ouverte et visite du nouveau bâtiment
 - présentation de nouvelles animations
 - conférence sur l'état actuel des bâtiments passifs (France, Europe)
- Une semaine
 - Présentation du bâtiment, des nouveaux objectifs d'Océan
 - Présentation des nouvelles animations

Fiche III.5 : Création d'un évènementiel (suite)

- Présentation des professionnels associés
- Mise en place d'un colloque sur le développement durable et sur les bâtiments passifs
- Démonstrations de matériaux et des nouvelles technologies au service du bâtiment (exploitation de l'exposition existante)

Diffusion

- communiqué et dossier de presse
- flyers, affiches
- mailing, newsletter
- invitations cartonnées

Budget

Calendrier

